

Rubrique : Vous avez dit messe....

16-GESTUER

Vous êtes allé à la messe. On vous a invité à vous tenir debout, à vous asseoir, à vous incliner, à vous mettre à genoux... Vous avez vu des bras qui se lèvent pour prier et qui se tendent pour communier (vous avez deviné un grand désir quand ils se tendent bien haut, et un désir éteint quand ils sont paresseusement appuyés sur le ventre), des mains qui se tendent pour prier ou qui se serrent pour donner la paix. Des gens qui se déplacent de la nef vers le chœur, pour aller lire ou pour apporter les offrandes. Et les personnes qui s'orientent soit vers l'assemblée soit vers l'autel...

Vous avez participé à un mariage : le prêtre a invité les époux à se tenir par la main ». Vous avez rejoint la communauté le vendredi saint : la célébration a commencé par la prosternation du prêtre qui, le jour de son ordination, s'était prosterné avant que les autres prêtres lui imposent les mains.

Dans votre paroisse, des fidèles viennent de pays où l'on traduit dans son corps des réalités que les occidentaux gardent à l'intérieur : mains levées, danses font partie de la liturgie. Vous pensiez que l'essentiel est dans la disposition du cœur ; ces mouvements vous ont peut-être paru une théâtralisation superflue ou gênante... Et vous vous demandiez : « en quoi ces gestes contribuent à une expérience spirituelle ? »

Dans la vie courante

Nous communiquons par la parole mais aussi par des gestes : des signes du regard, des mimiques du visage, des expressions des mains. Le corps est un langage ; il s'adresse aux sens et porte des significations morales ou spirituelles.

Quand l'huissier dit : « la cour », toute la salle d'audience se lève : respect. Quand l'adulte s'adresse à un petit enfant, il s'accroupit ou se penche, pas seulement pour des raisons « fonctionnelles » (réduire la hauteur) mais pour marquer qu'il renonce à dominer. Tendre les mains exprime un désir de recevoir, de rencontrer, d'échanger. Marcher indique le souhait d'être proche et la vocation à aller de l'avant.

Les expressions du corps authentifient la vérité des paroles : mon bonjour est vrai si je regarde la personne ; il ne l'est pas si mes yeux se portent ailleurs. De plus, le langage du corps provoque souvent l'imitation : une personne baille, d'autres baillent.

Liturgie

La liturgie est basée sur le « sacramentel » : pour conduire à la connaissance des choses spirituelles, elle part de choses sensibles qui ont une fonction symbolique. Parmi celles-ci, le corps est le symbole le plus parlant : il se trouve en situation de médiation entre la personne, l'assemblée et Dieu.

En liturgie, les gestes ne sont pas seulement fonctionnels : on apporte le pain et le vin depuis l'assemblée non pas pour que le prêtre puisse les offrir, mais pour montrer que la vie de l'assemblée est offerte. Les servants d'autel accompagnent de lumières la proclamation de l'évangile non pour éclairer mais pour parler du Christ lumière. L'essentiel à marquer c'est Pâques : on s'agenouille et on s'incline pour faire sien l'abaissement du Christ... et se tient debout pour faire sien sa résurrection. (cf Philippiens 2). Notons que l'Eglise a longtemps interdit qu'on se mette à genoux le dimanche, car c'est le jour où le Christ a ressuscité l'homme. Voir de précédents chapitres où les différentes postures ont été présentées à la réflexion.

Parfois on invite, notamment les enfants, à faire des gestes pendant une lecture. Ceux qui font ces gestes ont d'abord écouté, goûté, savouré le texte. Ils ne le miment pas, mais traduisent ce que la parole fait naître en eux : éblouissement, attrait, plénitude, crainte... selon les axes haut/bas, avant/arrière, droite/gauche, intime/extérieur. Si le geste naît de la Parole, il ne parasite pas l'écoute mais peut la favoriser. Mais ceci demande un grand travail préparatoire pour aboutir à une si « noble simplicité » que les gestes se fassent oublier pour laisser toute sa place à la parole. Si l'on n'est pas capable d'aboutir à cela, il est préférable de renoncer au projet au nom de la consigne selon laquelle il ne faut jamais faire deux choses en même temps. On sait en effet que le déplacement d'une personne attire l'attention si fortement qu'elle supplante toute parole. Il semble important de conclure par ceci. Les gestes rituels sont des actes de type communautaire, des « instituants sociaux » et pas des expressions personnelles.

[Pour partager en équipe

- Les attitudes du corps ont un rôle « sacramental ». On appelle 'art de célébrer' le soin porté à ces attitudes pour qu'elles traduisent des démarches spirituelles. Il ne suffit pas que l'équipe prévoie une procession d'offrande ; il faut chercher comment la faire pour qu'elle fasse penser à une offrande et pas à une livraison. Est-ce que nous nous exerçons à faire des déplacements qui suggèrent une volonté de se faire proche, des gestes de communion qui expriment chez le fidèle le désir de recevoir et chez le ministre la conscience de donner un trésor, etc. ?

- Les fidèles d'origine africaine ou sud américaine sont beaucoup plus à l'aise avec leur corps que les Européens très cartésiens cérébraux. Ainsi les assemblées sont faites de personnes qu'il faut respecter dans leur diversité. Acceptons-nous cette diversité des attitudes ? Aimerions-nous régler les gestes de façon « caporaliste » ? Etes vous gêné si les uns font la genuflexion pendant que d'autres s'inclinent ?

- Des genuflexions esquissées, des signes de croix étriqués, des processions informes, des mains non tendues pour la communion, des personnes qui donnent la communion comme des robots donnent des pastilles... A votre avis, est-ce par peur du regard des voisins, ou par laisser-aller ? Comment éduquer les fidèles ?

- On ne fait pas deux choses en même temps : personne ne se déplace ou ne tourne des pages pendant une lecture ; le lecteur ne va pas à l'ambon pendant l'oraison du prêtre ; la personne qui a assuré la prière universelle ne quitte pas l'ambon pendant l'oraison... Puisque tout mouvement parasite une action en cours, comment éduquer les acteurs liturgiques ?

- On sait qu'un geste très tenu peut avoir une grande importance. C'est l'occasion de mettre en garde contre tout geste emphatique. Vérifiez la justesse des gestes faits dans votre paroisse ?]